

CONTACT

Capucine Milliot (Paris) + 331 40 76 85 88
Alexandra Kindermann (Londres) + 44 207 389 2289
Milena Sales (New York) +1 212 636 2676
Kate Malin (Hong Kong) + 852 2978 9966

cmilliot@christies.com
akindermann@christies.com
msales@christies.com
kmalin@christies.com

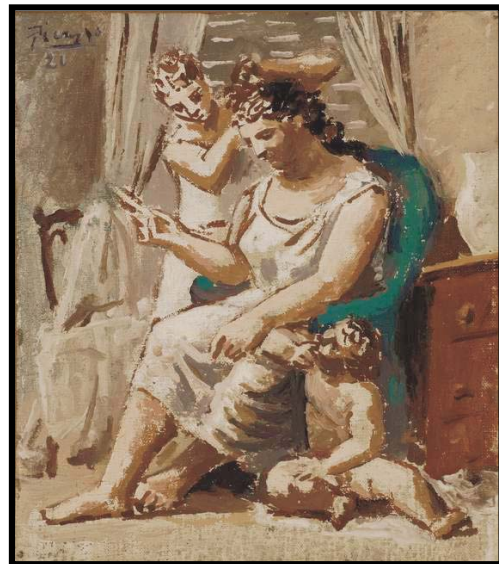
La Collection d'Art Impressionniste de Jeanne Lanvin

**EXCEPTIONNELS TABLEAUX IMPRESSIONNISTES
PROVENANT DE LA COLLECTION JEANNE LANVIN ET DES FONDATIONS
POLIGNAC KERJEAN ET FORTERESSE DE POLIGNAC**

1^{er} décembre 2008



Pierre Auguste Renoir (1841-1919)
Femme nue au canapé
Estimation : €800.000-1.200.000



Pablo Picasso (1881-1973)
La Coiffure, 1922
Estimation : €1.000.000-1.500.000

Paris – Le département d'art Impressionniste et Moderne de Christie's est heureux d'annoncer le vente aux enchères d'un ensemble exceptionnel d'oeuvres d'art. Cette collection rend hommage à l'œil d'une femme qui incarne l'élégance parisienne, Jeanne Lanvin, à sa fille Marie-Blanche de Polignac et à une dynastie de mécènes et amateurs d'art, les Polignac.

La collection Lanvin Polignac est une référence absolue de l'impressionnisme depuis près d'un siècle. Estimée autours de 20 millions d'euros, c'est la plus importante collection d'art impressionniste présentée sur le marché en France. Trente-et-une œuvres signées **Pierre Bonnard, Eugène Boudin, Georges Braque, Mary Cassatt,**

Edgar Degas, Jean-Louis Forain, Roger de la Fresnay, Pablo Picasso, Camille Pissarro, Jean-François Raffaelli, Pierre-August Renoir et Edouard Vuillard sont aujourd'hui vendues aux enchères. Une partie des fonds de la vente sera reversée aux deux Fondations Polignac.

Selon Anika Guntrum, Directeur du Département à Paris « *Cette collection porte l'empreinte de l'âme Lanvin et témoigne de la manière dont cette femme d'affaires et de goût a su constituer un ensemble éclectique et parfaitement harmonieux. Il fallait, à l'époque, un esprit particulièrement moderne pour faire cohabiter des Renoir extrêmement classiques à des compositions des plus innovantes de Degas et Picasso; et un avis grandement éclairé, pour savoir choisir, chez chacun des ces artistes, des œuvres de grande qualité* ».

Jeanne Lanvin collectionneuse (1867-1946)

Jeanne Lanvin collectionne comme elle crée, avec une triple exigence de qualité, de tempérance et d'harmonie. A la tête de son empire, elle a su s'associer aux meilleurs créateurs, décorateurs et artistes de son époque. Parmi eux, Armand Albert Rateau, architecte décorateur pour *Lanvin Décoration*, le célèbre nez André Fraysse pour ses parfums et Christian Bérard pour les costumes de Théâtre. De la même manière, Jeanne Lanvin, s'entoure des plus grands marchands, les Wildenstein, Georges Bernheim, Hector Brame, Yvonne de Brémond d'Ars ou encore Jos Hessel, pour concevoir sa collection personnelle d'œuvres d'art.

Elle commence sa collection dans les années 1920, ses choix se portent vers les grands noms de l'impressionnisme : Renoir, Degas, Bonnard, Sisley, Vuillard, Boudin auxquels elle ajoute avec le temps du mobilier XVIII^{ème} et quelques tableaux anciens et modernes jusqu'à posséder pas moins de 400 œuvres.

L'accrochage des tableaux dans l'hôtel particulier qu'elle se fait construire rue Barbet-de-Jouy est un rituel dans sa recherche d'un équilibre harmonieux. Ce véritable écrin, décoré avec génie par Armand Albert Rateau, (une partie est aujourd'hui reconstituée au Musée des Arts Décoratifs de Paris, grâce à une généreuse donation du Prince Louis de Polignac) se pare d'une des plus belles collections parisiennes de peintre impressionniste centrée sur un seul et unique thème, celui-la même qui inspira son travail de création : la femme.

Edgar Degas (1834-1917)

La femme au chapeau bleu est une oeuvre remarquable. Le «cadrage» axé sur la ligne des épaules et de la nuque confère à cette femme vue de dos, une grande sensualité, un angle de vue novateur chez les impressionnistes (estimation : €800.000-1.200.000).

Pierre -Auguste Renoir (1841-1919)

La tapisserie dans le parc est la quintessence de l'impressionnisme, tant par la luminosité du jardin subtilement divisé en trois parties que par le choix de représenter le quotidien de Camille Monet, l'épouse de Claude Monet, visiblement interrompue dans son travail de broderie (estimation €2.500.000-3.500.000).

Les petites laveuses à Cagnes, 1913, œuvre d'une rare intensité qui attire intensément le regard tant la luminosité et les couleurs sont rayonnantes. De *Tête de fillette vue de profil de gauche* émane une grâce angélique et une délicatesse infinie apportés par la blondeur de l'enfant et le bombé gourmand de ses joues. Ces œuvres sont toutes les deux estimées €250.000-350.000.

Eugène Boudin (1824-1898)

Les trois *Scènes de plage à Trouville*, peintes dans les années 1870, traitent d'un thème cher à l'artiste. Ces 3 huiles sur panneau sont estimées entre €30.000 et 450.000.

L'embarcadère à Trouville (élégantes en crinolines sur la jetée) daté 1864, est sans aucun doute l'une des œuvres les plus abouties d'Eugène Boudin. L'artiste y dépeint, avec beaucoup de talent, son sujet de prédilection, la haute bourgeoisie parisienne en villégiature et la lumière normande si particulière de Trouville. Il n'est sans doute pas anodin de constater que le peintre s'attache particulièrement aux détails des étoffes. Les robes, jupons et voilettes des femmes sur la jetée, semblent s'envoler au vent marin (estimation : €800.000-1.200.000).

La plage à marée basse, 1869, témoigne de l'importance du ciel et des effets atmosphériques dans l'œuvre d'Eugène Boudin. L'artiste aimait en effet particulièrement contempler et travailler le motif du soleil, des nuages, du ciel ainsi que de leurs effets changeants sur le paysage en mouvement ; à tel point que Camille Corot le surnommera le « roi des ciels » (estimation : €150.000-250.000).

Pablo Picasso (1881-1973)

La coiffure, 1922, œuvre de la période néoclassique, témoigne des recherches menées par Picasso à partir de 1916 afin de trouver de nouveaux moyens d'expression. Il étudie alors les grands maîtres de l'histoire de l'art et donne une nouvelle interprétation des volumes et des formes du corps.

Cet œuvre fait partie d'une série réalisée d'après l'antique et dont le modèle était Olga. Or le modèle représenté ici n'est pas sa femme Olga mais un portrait légèrement idéalisé de Sara Murphy, épouse du peintre américain expatrié Gerald Murphy. Par une très belle qualité et une grande finesse, cette œuvre, véritable petit bijou de 16.5 x 15 cm dégage une grande présence (estimation : €1.000.000-1.500.000).

Edouard Vuillard (1868-1940)

Réputé pour la grâce intimiste de son oeuvre, Vuillard rend le spectateur complice de scènes de la vie quotidienne, en construisant ses compositions dans des espaces réduits qui se détachent sur des arrière-plans très dépouillés, tel *Vallotton chez les Natanson* de 1897 (estimation : €500.000-700.000).

Vuillard fait la connaissance de Jos Hessel et de sa femme Lucie en 1900, alors que celui-ci dirige la Galerie Bernheim. Commence alors une amitié de trente ans, Lucie devient l'un de ses modèles de prédilection, que l'on retrouve dans la collection avec *Madame Hessel en robe rouge lisant*, 1905 (estimation €150.000-250.000).

Retenons également *La leçon de piano, Madame Arthur Fontaine et sa fille*, 1903-04 ou Vuillard transforme une scène du quotidien en un tableau d'une grande intensité émotionnelle (estimation €200.000-300.000).

Cette remarquable collection, témoignage du goût et de l'esprit moderne de Jeanne Lanvin célèbre la femme, tant l'élégante, que la mère et sa fille tendrement complices et reste profondément liée à l'histoire Lanvin, dont la marque est symbolisée par l'amour infini qu'elle portait à sa fille chérie, Marie-Blanche.

Exposition d'une sélection de lots phares

Hong Kong :

6 au 8 octobre

Londres :

13 au 19 octobre et du 22 au 24 octobre

Genève :

14 au 16 octobre

New York :

1^{er} au 5 novembre

Exposition à Paris:

28, 29 et 30 novembre

Vente :

1^{er} décembre

Christie's – 9 avenue Matignon – Paris 8^{ème}

LES FONDATIONS POLIGNAC : UNE TRADITION FAMILIALE DE MECENAT

La fille unique de Jeanne Lanvin, Marie Blanche, Comtesse de Polignac, a encouragé et reçu chez elle, à Paris rue Barbet de Jouy (les dimanches de Marie Blanche) comme en Bretagne à Kerbastic, parmi les plus grands artistes de son époque, musiciens, peintres et écrivains.

L'attention très particulière portée par Marie Blanche à la vie des artistes et aux conditions dans lesquelles ils pouvaient le mieux exercer leur créativité est toujours vivante aujourd'hui au coeur de deux Fondations familiales reconnues d'utilité publique, présidées par la Princesse Constance de Polignac (Fondations « Forteresse de Polignac » en Auvergne et « Polignac Kerjean » en Bretagne. Pour ces deux fondations il est essentiel de toujours :

« Allier les enseignements du passé aux exigences du présent, pour inventer un avenir meilleur »

Princesse C. de Polignac

Ces Fondations ont donc pour vocation de perpétuer la tradition séculaire de mécénat de la famille Polignac ; c'est ainsi **qu'une partie de la vente des tableaux ira aux projets actuels des Fondations.**

Entre autre le soutien de jeunes musiciens lors du « Festival Polignac » à Guidel en Bretagne ainsi qu'une sensibilisation à la musique tout au long de l'année, prolongement du festival, ainsi qu'un projet artistique dédié à l'enfance pendant toute l'année scolaire grâce à la programmation « l'Art et l'Enfance » aux Ateliers Polignac à Polignac.

www.fondationspolignac.com